

MARCHÉ DE L'ART

Salons

110

LE CHARME CLASSIQUE D'ANTIBES

Créé il y a quarante ans à quelques pas du port, le Salon d'antiquités, brocante et art moderne du Vieil-Antibes a ses fidèles. Lors de cette édition (ill. : Peter Klasen, *Panorama haute tension*, 2007, acrylique sur toile, 170 x 310 cm. ©Galerie Gilles Calabria), on retrouvera parmi les exposants les plus réputés Jean Gismondi, co-fondateur du salon, Giorgio Salvai



pour le mobilier et les tableaux anciens, les galeries Jean-François Cazeau et Hurtebize pour l'art moderne, mais aussi l'Atelier DL pour le XIX^e et Bernard Bouisset pour les bijoux anciens (du 20 avril au 6 mai). + d'infos : bit.ly/7141antibes

TOUS LES ARTS À ISTANBUL

Un salon d'un nouveau genre est né à Istanbul. Chargé de promouvoir les arts turcs, ottomans et islamiques, All Arts in Istanbul réunit des antiquaires, des galeries d'art contemporain et des artisans d'art détenteurs de savoir-faire ancestraux et spécifiques comme la miniature, la calligraphie, le travail de la nacre, du cuivre repoussé ou du papier « marbré ». À voir à l'Istanbul Congress Center, du 18 au 21 avril. + d'infos : bit.ly/7141istanbul



Fernando & Humberto Campana, *Cake Stool*, 2008, peluches, toile et acier inoxydable, 55 x 120 x 120 cm (©CARPENTERS GALLERY, PARIS).

LE PAD, TOUJOURS INCONTOURNABLE

Pour sa 17^e édition, le Pavillon des arts et du design, sous la houlette de son créateur Patrick Perrin, entend se spécialiser plus encore dans les arts décoratifs du XX^e siècle et le design. Le nombre d'exposants dans ces deux spécialités représente plus de la moitié des quelque soixante-dix galeries participantes. Les tenants du XX^e dominant toujours les effectifs, mais sur les stands, le curseur se déplace très nettement vers la fin du siècle dernier et le XXI^e. En témoigne le choix de François Laffanour de ne plus présenter d'arts décoratifs français des années 1950. Il met cette année à l'honneur Ingo Maurer, designer suisse maître ès luminaires. Autre secteur développé : celui des arts premiers. Parmi les nouveaux exposants, on note l'arrivée du Parisien Jean-Christophe Charbonnier, spécialiste des armures japonaises. Ces deux orientations ne changent cependant pas radicalement le Pad, qui rassemble des spécialistes reconnus d'arts décoratifs du XIX^e siècle (Franck Laigneau, Didier Luttenbacher-Atelier DL), de grandes galeries d'art moderne (Hopkins, Jean-François Cazeau) et des électrones libres telle Françoise Livinec, exploratrice de la peinture contemporaine hors des tendances lourdes du marché. Mais le Pad se teinte depuis quelques années d'une tonalité « déco » prononcée. Elle semble en gêner certains, tel Pascal Cuisinier, venu défendre les designers français des années 1950 et 1960. « Je m'en accommode, en scénarisant plus mon stand que je ne le ferais à la foire de Bâle ou même au Pad de Londres. » D'autres, tel Vincent Lécuyer, spécialisé dans la peinture de la fin du XIX^e et du début XX^e, craignent de voir dispa-

raître l'âme éclectique du Pad. Mais pour lui aussi, le salon reste un incontournable : « Les galeries deviennent des bureaux de luxe où les clients se font rares. Les salons sont essentiels pour montrer les œuvres et le Pad domine la scène parisienne. » A.C.



Jean Dubuffet, *Réchaud-Four à Gaz V, 1966*, vinyle sur toile, 116 x 89 cm (©GALERIE HOPKINS, PARIS).

PAVILLON DES ARTS ET DU DESIGN, esplanade des Feuillants, jardin des Tuileries, 75001 Paris, 01 53 30 85 20, du 27 mars au 1^{er} avril. + d'infos : bit.ly/7141pad